

James Ollivier

James est né le 25 mars 1933 à Reims. C'est un petit garçon charmant, un peu espiègle, qui vit au sein de la famille Duchamp, composée de ses parents, de sa sœur aînée, de sa grand-mère maternelle, qui lui raconte des histoires fabuleuses, et de la sœur de sa maman. Un petit frère arrivera plus tard agrandir le cercle familial. Ses origines sont de Champagne-Ardenne du côté maternel, du Pas de Calais et de Paris du côté paternel.

En septembre 1939, la famille, craignant les vicissitudes de la guerre, se réfugie en Normandie, au bord de la mer, près de la Baie du Mont Saint-Michel. Là, il découvre la beauté du site, son immensité, la plage, et tombe sous le charme. Elle lui inspirera, beaucoup d'années plus tard, la très belle chanson « La plage » qui figurera dans ses premiers disques.

Il a cinq ans, va en classe, poursuivant son petit bonhomme de chemin d'écolier. Ayant appris les chansons « Le petit chemin de fer » et « Les petits lapins », il les reprendra bien plus tard dans un disque pour enfants, lorsque les années auront passé. De retour à Reims en 1941/42, ce sera l'école, la première communion et le collège Henri Jolicoeur, où sera signé l'armistice en mai 1945.

Aimant la musique, le chant, le théâtre, il entre au Conservatoire de Reims, où il recevra le premier Prix de Comédie pour le rôle de Lorenzaccio d'Alfred de Musset. Cela décide de ses projets d'avenir, puisqu'il rêve de monter à Paris et de devenir comédien. Ses études terminées, il travaille comme aide-chimiste dans une maison d'alimentation rémoise, mais son idée le tarabuste toujours.

Arrivé donc à Paris, il entre au cours René Simon, puis chez Gabrielle Fontan, qui lui donne son nom de scène « Ollivier », James étant son véritable prénom. Arrive le service militaire, il est infirmier au Val de Grâce.

Celui-ci terminé, il rencontre Jean Dasté de la Comédie de Saint-Etienne qui l'engage, lui donnant ainsi son baptême du feu. Là, pendant trois ans, il interprétera les grands auteurs, Molière, Shakespeare, Dostoïevski, B. Brecht, B. Shaw, etc... Il jouera dans « Le héros et le soldat », « Les frères Karamazov », « Le cercle de craie caucasien » et bien d'autres pièces de nombreux auteurs.

De retour à Paris, il fait un petit détour par le Théâtre de Bussang de Frédéric Pottecher. Il joue chez Sacha Pitoëff, Jacques Fabri, Marie Bell, qui lui donnera un rôle chantant dans « La voleuse de Londres », et Jacques Sarthou dans « Les fourberies de Scapin ».

Il compose des chansons et met en musique les poètes qu'il aime : Prévert, Aragon, Desnos, Apollinaire, Verlaine, Joe Bousquet, Claude Roy, Lafforgue, etc. Un soir avec des amis, il va chez Georges, rue des Canettes. On lui demande de chanter. Suivront le Club des Poètes, la Closerie des Lilas, la Contrescarpe, le Don Camilo.

Vient un premier disque, puis un deuxième et un troisième, où il sera auteur-compositeur. Suit un cinquième dans la collection Prestige, avec Hélène Martinet et Jacques Douai, produit par la Boîte à Musique de Luc Bérumont. Les critiques venant de la presse, du public, des enseignants, ... sont louangeuses (Louis Aragon, Pierre Seghers, Claude Roy, Luc Bérumont).

Il est sollicité par des organismes culturels, les Jeunesses Musicales de France, l'Alliance Française, pour qui il est l'ambassadeur de la bonne chanson française à travers la France et d'autres pays : l'Amérique (New-York, Louisiane), le Guatemala, l'Espagne.

A Barcelone, il apprendra le décès de sa maman avant d'entrer en scène, mais il faut que le spectacle continue ... Ce seront le Portugal (Lisbonne, Porto, Coïmbra), l'Afrique, le Liban, le Canada, la Grèce.

A Salonique, il racontera, avant de commencer à chanter, comment son grand-père paternel est arrivé sur les rives de ce pays pendant la guerre d'Orient 1914/1918, épuisé, ayant nagé pendant des heures, après que le croiseur « Le Châteaurenault » ait été torpillé en mer.

Il emporte également la chanson et la poésie, dans les écoles, les lycées, les collèges, actions complétées par l'enregistrement de disques et cassettes pour enfants.

Il recevra successivement :

- Le grand prix de l'Académie du disque français
- Le prix Inter-Jeunes
- Le prix du festival de la chanson à voix de Toulouse
- Le grand prix de l'Académie Charles Cros
- Le titre de chevalier des palmes académiques

Il a encore beaucoup de choses à dire, de projets, de chansons engrangées.

Hélas, le cancer le frappe et il s'endort pour l'éternité au sein de sa famille le 23 Octobre, un peu avant la Toussaint 1997. Il repose, tourné vers la mer, en terre normande.

Il souhaitait fort que ne soient pas oubliés son travail, son nom, sa voix, dans le monde de la chanson et de la poésie, et auprès de son public.

30 octobre 2000

Nelly Dupont